IV.1 – Configuration du réseau

Christophe BLAESS - janvier 2020

- Configuration de référence
- Configuration initiale du réseau
- Configuration réseau statique
- Recherche de la recette responsable d'un fichier
- Conclusion

La configuration du système que nous avons réalisée jusqu'ici était relativement simple :

- ajout de packages choisis dans les layers disponibles avec Poky ou sur le site Open Embedded Layer Index,
- adaptations éventuelles des recettes avec l'aide de patches pour modifier certains fichiers,
- administration minimale du système produit (mots de passe, nom d'hôte).

Nous pouvons néanmoins avoir besoin de réaliser une configuration plus approfondie du système, c'est ce que nous évoquerons dans cette séquence.

Configuration de référence

Pour cette séquence, et les suivantes je vais repartir d'une image personnalisée en utilisant comme cible un Raspberry Pi 4. Je souhaite éviter l'émulation par QEmu pour disposer d'une vraie connexion réseau Ethernet. En outre le Raspberry Pi ne dispose pas de RTC (*Real Time Clock*) ce qui nous donnera l'occasion de gérer explicitement la mise à l'heure.

J'utilise donc <u>un fichier conf/local.conf</u> dans lequel les lignes suivantes ont été ajoutées

```
# <LOGILIN>

MACHINE="raspberrypi4"
DL_DIR="${TOPDIR}$/../downloads"
SSTATE_DIR="${TOPDIR}/../sstate-cache"
ENABLE_UART="1"

INHERIT += "extrausers"
EXTRA_USERS_PARAMS += "useradd -p '\$5\$gFkq0eNU\$B0tEK2RhJILEXTRA_USERS_PARAMS += "usermod -p '\$5\$ilhPmUHu\$AFPAiidalJEhostname_pn-base-files = "mybox"

# </LOGILIN>
[...]
```

Le <u>fichier conf/bblayers.conf</u> intègre les *layers* suivants :

```
[...]
BBLAYERS ?= " \
   /home/testing/Build/Lab/Yocto-lab/poky/meta \
   /home/testing/Build/Lab/Yocto-lab/poky/meta-poky \
   /home/testing/Build/Lab/Yocto-lab/poky/meta-yocto-bsp \
   /home/testing/Build/Lab/Yocto-lab/meta-raspberrypi \
   /home/testing/Build/Lab/Yocto-lab/meta-my-layer \
   /home/testing/Build/Lab/Yocto-lab/meta-openembedded/meta-oe
   "
```

Enfin, notre <u>fichier meta-my-layer/recipes-custom/images/my-image.bb</u> est configuré comme suit :

```
SUMMARY = "A customized image for development purposes."
LICENSE = "MIT"

inherit core-image

IMAGE_FEATURES += "splash"
IMAGE_FEATURES += "tools-debug"
IMAGE_FEATURES += "tools-profile"
IMAGE FEATURES += "tools-sdk"
```

```
IMAGE_FEATURES += "ssh-server-dropbear"
IMAGE_FEATURES += "read-only-rootfs"
IMAGE_INSTALL_append = " mc"
IMAGE_INSTALL_append = " nano"
IMAGE_INSTALL_append = " my-scripts"
IMAGE_INSTALL_append = " python-modules"
IMAGE_INSTALL_append = " python-hello"
IMAGE_INSTALL_append = " hello-autotools"
IMAGE_INSTALL_append = " hello-cmake"
IMAGE_INSTALL_append = " hello-makefile"
IMAGE_INSTALL_append = " hello-simple"
```

J'ai relancé un *build* (qui a duré un bon moment car la dernière image pour Raspberry Pi datait de la <u>séquence I.3</u>).

```
[build-rpi] * nice bitbake my-image
```

La commande «nice» précédant l'appel à bitbake demande à ce que la priorité des tâches lancées par ce dernier soit un peu moins élevée que la normale. Ainsi la compilation est un peu moins agressive vis-à-vis de l'ordonnancement et mon poste de travail reste plus confortable à l'utilisation pendant ce temps.

Notre image étant compilée et installée sur une carte micro-SD, nous pouvons démarrer le Raspberry Pi.

```
Poky (Yocto Project Reference Distro) 3.0.1 mybox ttyS0

mybox login: root

Password: (linux)

root@mybox:~# uname -a

Linux mybox 4.19.75 #1 SMP Thu Dec 26 11:13:52 UTC 2019 armv7]

root@mybox:~# cat /sys/firmware/devicetree/base/model

Raspberry Pi 4 Model B Rev 1.1
```

Configuration initiale du réseau

Au démarrage nous voyons ces traces qui ressemblent à des messages d'erreur :

```
udhcpc: started, v1.31.0
udhcpc: sending discover
udhcpc: sending discover
udhcpc: sending discover
udhcpc: no lease, forking to background
```

Par défaut, Yocto nous propose une image dont la configuration réseau est dynamiquement obtenue à l'aide du protocole DHCP.

Plus précisément, le Raspberry Pi envoie sur le réseau Ethernet un message *broadcast* disant «Mon adresse matérielle est XX:XX:XX:XX; je souhaite obtenir une adresse IP». Normalement **un serveur DHCP** présent sur le réseau (généralement un routeur pour les réseaux d'enterprise ou une *box* dans un cadre domestique) lui répond en lui indiquant entre autres l'adresse IP qui lui est attribuée, l'adresse de la passerelle de sortie du sous-réseau et l'adresse du serveur DNS permettant de traduire les URL en adresse IP.

Mon Raspberry Pi n'était pas relié au réseau, nous voyons donc les messages d'échec de l'initialisation. Si je branche son port Ethernet sur le réseau local et que je le redémarre, les messages sont différents :

```
udhcpc: sending discover
udhcpc: sending select for 192.168.3.11
udhcpc: lease of 192.168.3.11 obtained, lease time 43200
```

Une fois connecté, je peux vérifier la configuration réseau.

```
Poky (Yocto Project Reference Distro) 3.0.1 mybox ttyS0

mybox login: root
Password: (linux)
root@mybox:~# ip addr show
1: lo: mtu 65536 qdisc noqueue state UNKNOWN group default ql
    link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
    inet 127.0.0.1/8 scope host lo
       valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 ::1/128 scope host
      valid_lft forever preferred_lft forever
2: eth0: mtu 1500 qdisc mq state UP group default qlen 1000
    link/ether dc:a6:32:02:57:3d brd ff:ff:ff:ff:ff
```

```
inet 192.168.3.11/24 brd 192.168.3.255 scope global eth0
    valid_lft forever preferred_lft forever
  inet6 2a01:e0a:22:ea90:dea6:32ff:fe02:573d/64 scope global
    valid_lft 86292sec preferred_lft 86292sec
  inet6 fe80::dea6:32ff:fe02:573d/64 scope link
    valid_lft forever preferred_lft forever
3: wlan0: mtu 1500 qdisc noop state DOWN group default qlen 1
    link/ether dc:a6:32:02:57:3e brd ff:ff:ff:ff:ff
```

Il existe toutefois de nombreuses situations où on ne dispose pas de serveur DHCP sur notre réseau, et ceci pour différentes raisons (sécurité, politique d'administration, réseau industriel dédié à certains équipements...).

Nous pouvons modifier la configuration de Yocto pour que notre système dispose d'une configuration réseau statique avec des adresses fixées dès la production de l'image.

Pour cela, il nous faut configurer le fichier /etc/network/interfaces de la cible.

Par défaut son contenu est le suivant

```
# The loopback interface
auto lo
iface lo inet loopback
# Wireless interfaces
iface wlan0 inet dhcp
        wireless_mode managed
        wireless essid any
        wpa-driver wext
        wpa-conf /etc/wpa_supplicant.conf
iface atml0 inet dhcp
# Wired or wireless interfaces
auto eth0
iface eth0 inet dhcp
iface eth1 inet dhcp
# Ethernet/RNDIS gadget (g_ether)
# ... or on host side, usbnet and random hwaddr
iface usb0 inet static
```

```
address 192.168.7.2
netmask 255.255.255.0
network 192.168.7.0
gateway 192.168.7.1
```

```
# Bluetooth networking
iface bnep0 inet dhcp
```

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la gamme des interfaces gérées par ce fichier est plutôt large :

- L'interface «1o» est initialisée dès le démarrage (mot-clé «auto») Il s'agit d'une interface IP (mot-clé «inet») fonctionnant en *loopback* (pour les communications internes au système).
- L'interface Wifi «wlan0» est configurée en poste client prêt à se connecter aux réseaux décrits dans le fichier /etc/wpa_supplicant.conf. Son adressage IP est obtenu dynamiquement (mot-clé «dhcp»).
- Les interfaces «atmlo» (sans fil Atmel) et les deux interfaces Ethernet «etho» et «eth1» sont configurées par le protocole DHCP.
- L'interface USB-net «usb0» est configurée statiquement : lorsqu'un hôte est relié par un câble USB à notre cible (qu'il voit comme un périphérique device USB), celle-ci initialise une communication réseau et prend l'adresse IP 192.168.7.2. Cette configuration est normalement associée à la présence d'un serveur DHCP qui affecte à l'hôte l'adresse 192.168.7.1.
- L'interface Bluetooth «bnep0» est également prête à recevoir une configuration dynamique par DHCP.

Ce fichier est très riche, mais en pratique son contenu utile est beaucoup plus réduit :

- le Raspberry Pi n'a pas d'interface «atmlo», ni «ethl» ni port USB device permettant d'utiliser «usbo» (ses ports USB sont uniquement hosts).
- L'interface «bnep0» n'est pas utilisable sans le chargement de modules (et d'overlays pour le device tree) spécifiques.
- L'interface «wlan0» nécessite une configuration supplémentaire pour connaître les identifiants des réseaux auxquels se connecter.

Il nous reste au final deux interfaces utilisables immédiatement : «1o» et «eth0». Pour avoir une configuration statique de notre interface Ethernet, il suffirait donc que notre fichier /etc/network/interfaces ressemble à :

auto lo

```
iface lo inet loopback

auto eth0
iface eth0 inet static
address 192.168.3.101
netmask 255.255.255.0
gateway 192.168.3.254
dns-nameservers 8.8.8.8
```

La configuration du réseau Ethernet est évidement à adapter en fonction des situations. La ligne «address» configure l'adresse IP du Raspberry Pi, la ligne «netmask» le masque binaire du sous-réseau et celle «gateway» l'adresse de la passerelle à joindre pour accéder aux autres sous-réseaux et à Internet.

Une ligne est moins habituelle : «dns-nameservers» permet d'indiquer une liste de serveurs DNS disponibles, toutefois cette option ne fonctionne pas encore sur notre Raspberry Pi, car il manque un package dans notre image.

Configuration réseau statique

Si nous modifions manuellement le fichier interfaces de la cible et redémarrons, nous pouvons observer la configuration suivante :

```
Poky (Yocto Project Reference Distro) 3.0.1 mybox ttyS0
mybox login: root
Password: (linux)
root@mybox:~# ip addr
                        show
1: lo: mtu 65536 qdisc noqueue state UNKNOWN group default q]
    link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
    inet 127.0.0.1/8 scope host lo
       valid lft forever preferred lft forever
    inet6 ::1/128 scope host
       valid_lft forever preferred_lft forever
2: eth0: mtu 1500 qdisc mq state UP group default glen 1000
    link/ether dc:a6:32:02:57:3d brd ff:ff:ff:ff:ff
    inet 192.168.3.101/24 scope global eth0
       valid lft forever preferred lft forever
    inet6 2a01:e0a:22:ea90:dea6:32ff:fe02:573d/64 scope globa]
       valid_lft_86352sec_preferred_lft_86352sec_
```

L'adresse IP de l'interface eth0 est correcte, et on arrive à joindre une autre adresse du même sous-réseau (ici la passerelle). Essayons de joindre une adresse IP distante sur Internet :

```
root@mybox:~# ping 8.8.8.8
PING 8.8.8.8 (8.8.8.8): 56 data bytes
64 bytes from 8.8.8.8: seq=0 ttl=57 time=9.055 ms
64 bytes from 8.8.8.8: seq=1 ttl=57 time=8.662 ms
64 bytes from 8.8.8.8: seq=2 ttl=57 time=8.785 ms
^C
--- 8.8.8.8 ping statistics ---
3 packets transmitted, 3 packets received, 0% packet loss
round-trip min/avg/max = 8.662/8.834/9.055 ms
```

Ce serveur DNS de Google est bien accessible. Essayons de résoudre une adresse symbolique

```
root@mybox:~# ping www.kernel.org
ping: bad address 'www.kernel.org'
root@mybox:~#
```

La résolution de noms échoue, car il nous manque le *package* «resolvconf» qui prend en compte la ligne «dns-nameservers» du fichier interfaces. Nous pouvons tout de suite rajouter la ligne suivante dans notre fichier d'image :

```
IMAGE_INSTALL_append = " resolvconf"
```

Toutefois, cela n'est pas suffisant. Nous avons modifié le fichier interfaces directement sur la cible, mais nous souhaitons qu'il soit configuré comme nous le voulons dès la production de l'image. Nous devons donc rechercher quelle recette le fournit.

Recherche de la recette responsable d'un fichier

Un problème revient régulièrement lorsque l'on cherche à affiner la configuration d'une image produite par Yocto : «mais quelle recette a bien pu installer ce fichier ?». Profitons de l'occasion offerte par le fichier «interfaces» pour voir comment procéder.

Nous allons employer **l'outil devtool fourni par Poky** pour qu'il nous indique quelle recette installe le fichier indiqué. La commande est exécutée sur la machine de développement, mais le chemin passé en argument correspond à celui observé dans l'arborescence de la cible :

Le nom du package est indiqué sur la dernière ligne : «init-ifupdown». Nous pouvons aussi demander à devtool de rechercher l'emplacement de la recette en question (même s'il est assez évident que c'est une recette de base de Poky) :

```
[build-rpi]$ devtool find-recipe init-ifupdown
NOTE: Starting bitbake server...
INFO: Creating workspace layer in /home/cpb/Yocto-lab/build-rp
NOTE: Reconnecting to bitbake server...
```

Voyons le contenu du répertoire de cette recette :

```
[build-rpi]$ ls ../poky/meta/recipes-core/init-ifupdown/init-ifupdown-1.0 init-ifupdown_1.0.bb
[build-rpi]$ ls ../poky/meta/recipes-core/init-ifupdown/init-copyright init interfaces nfsroot qemuarm qemuarm64 qemu[build-rpi]$
```

Le fichier «interfaces» est bien là ! Il ne nous reste plus qu'à le remplacer en suivant la même méthode que celle que nous avions employée dans <u>la séquence</u> <u>II.3</u>. Commençons par créer les répertoires nécessaires dans notre *layer* :

Puis nous y copions <u>le fichier «interfaces»</u> présenté plus-haut :

```
[build-rpi]$ nano ../meta-my-layer/recipes-core/init-ifupdowr auto lo iface lo inet loopback

auto eth0 iface eth0 inet static address 192.168.3.101 netmask 255.255.255.0 gateway 192.168.3.254 dns-nameservers 8.8.8.8
```

Et enfin nous écrivons une petite extension . bbappend pour indiquer que les fichiers concernant cette recette doivent être recherchés prioritairement dans notre sous-répertoire :

```
[build-rpi] * nano ../meta-my-layer/recipes-core/init-ifupdowr FILESEXTRAPATHS_prepend := "${THISDIR}/files:"
```

Nous pouvons relancer le *build* et réinstaller notre image sur la carte SD du Raspberry Pi. Une fois le *boot* terminé, nous observons :

```
root@mybox:~# ip addr show
1: lo: mtu 65536 qdisc noqueue state UNKNOWN group default g]
    link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
    inet 127.0.0.1/8 scope host lo
       valid lft forever preferred_lft forever
    inet6 ::1/128 scope host
       valid lft forever preferred lft forever
2: eth0: mtu 1500 qdisc mg state UP group default glen 1000
    link/ether dc:a6:32:02:57:3d brd ff:ff:ff:ff:ff
    inet 192.168.3.101/24 scope global eth0
       valid lft forever preferred lft forever
    inet6 2a01:e0a:22:ea90:dea6:32ff:fe02:573d/64 scope global
       valid lft 86384sec preferred lft 86384sec
    inet6 fe80::dea6:32ff:fe02:573d/64 scope link
       valid lft forever preferred_lft forever
3: wlan0: mtu 1500 gdisc noop state DOWN group default glen 1
    link/ether dc:a6:32:02:57:3e brd ff:ff:ff:ff:ff
root@mybox:~# ping www.kernel.org
PING www.kernel.org (136.144.49.103): 56 data bytes
64 bytes from 136.144.49.103: seq=0 ttl=53 time=17.712 ms
64 bytes from 136.144.49.103: seg=1 ttl=53 time=17.575 ms
^{\mathsf{C}}
--- www.kernel.org ping statistics ---
2 packets transmitted, 2 packets received, 0% packet loss
round-trip min/avg/max = 17.575/17.643/17.712 ms
```

La configuration est bien celle que nous avons fixée statiquement, la résolution de noms fonctionne ainsi que la communication avec une machine distante sur Internet.

Conclusion

Cette séquence nous a permis de personnaliser la configuration réseau, mais audelà de cette action, nous avons vu comment expérimenter directement sur la cible et reporter ensuite les modifications dans l'image en recherchant les recettes concernées et en les surchargeant.



Ce document est placé sous licence <u>Creative Common CC-by-nc</u>. Vous pouvez copier son contenu et le réemployer à votre gré pour une utilisation non-commerciale. Vous devez en outre mentionner sa provenance.



«« sommaire »»